

Italie comme il avait interrogé en Allemagne la philosophie et la politique. Alors se développe sous une autre face cette puissance d'analogie qui lui révèle les rapports intimes des productions de l'art avec les œuvres de la nature et les faits de l'histoire ; il nous explique la filiation des monuments et des idées, et nous montre le génie des peuples et l'esprit des institutions éclatant sur la physionomie des villes. Voici un passage sur Rome dans lequel les deux plus grands artistes de l'Italie, Raphaël et Michel-Ange, sont appréciés d'une manière aussi neuve qu'élevée.

« Mais ce qui a achevé de donner à Rome son caractère, ce qui fait qu'elle est elle-même l'emblème du catholicisme, le voici : au dessus des ruines, des basiliques, des mosaïques, au dessus de l'antiquité et du moyen-âge la coupole de Saint-Pierre s'élève comme la domination visible de la papauté!... Rome avec tous ses siècles ne fait pour ainsi dire qu'un seul monument dont l'unité est analogue à celle du catholicisme ; ses fondements sont cachés dans les catacombes des martyrs ; sa tête est chargée de la coupole de la cité nouvelle. Si le dôme de Saint-Pierre manquait à Rome, elle serait toujours la ville des tombeaux par excellence mais, elle ne serait plus l'emblème visible de l'Eglise triomphante ; il lui manquerait sa tiare.

« . . . . . Pour achever cette Rome catholique, les deux artistes de la papauté, Michel-Ange et Raphaël, se sont partagés le double génie de l'église : le premier a reçu l'inspiration de la Bible, le second celle de l'Évangile ; ainsi l'Ancien et le Nouveau Testament de l'art ont reçu à la fois leurs deux révélateurs.

« L'école de Venise répondait au génie d'une aristocratie sensuelle, celle de Florence aux traditions d'une démocratie chevaleresque et lettrée ; l'école de Rome représente l'institution souveraine par excellence, la papauté ; ces peintres ascétiques du moyen-âge étaient dans un rapport naturel avec l'architecture ascétique qu'ils décoraient de leurs fresques, avec l'église de saint François d'Assises et le cimetière des Pi-